

ÉLODIE TIREL

# Luna

LE COMBAT DES DIEUX

ÉDITIONS  
MICHEL  
QUINTIN



## PROLOGUE

*Il est dit qu'un jour viendra,  
où la mort, contre toi, ne pourra plus rien.  
Car à la déesse, deux enfants tu offriras,  
Envoyées au cœur du Royaume divin.  
Deux sœurs, filles de l'Invocateur,  
L'une d'argent, l'une d'obsidienne,  
Séparées par la haine et la peur,  
Que la puissante Lloth fera siennes.  
À affronter Abzagal, l'aînée sera prête  
Et sa Pierre de Vie, elle dérobera,  
Pour éviter le sacrifice de la cadette.  
Lloth, la reine des dieux deviendra.  
Et, dans son extrême clémence,  
De la vie éternelle, elle te récompensera.  
De survivre, ce sera ton unique chance,  
Sinon, par le poignard tu périras...*

Matrone Zesstra relisait pour la centième fois la prédiction que l'Oracle avait annoncée lors de son intronisation.

Son excitation était à son comble et les mots qu'elle connaissait par cœur se bousculaient dans sa tête, faisant chavirer son cœur d'une indicible joie. La grande prêtresse savait pertinemment que des poignards la guettaient dans l'ombre, mais les âmes maudites qui ourdissaient des complots n'auraient bientôt plus aucune prise sur elle. Avant peu, plus aucune arme ne pourrait trancher le fil de sa précieuse vie. Elle serait bientôt immortelle!

Un sourire malsain déforma son visage.

Si elle avait su qu'une simple novice lui offrirait un jour ce qu'elle avait toujours attendu!

L'avenir pouvait parfois se révéler tellement imprévisible...

Il y avait cinq jours de cela, la vieille matriarche avait envoyé Assyléa à Laltharils, caressant l'espoir que la jeune novice lui ramènerait son unique arrière-petite-fille, celle qu'annonçait la prophétie, celle qui était censée délivrer les drows de leur existence misérable en portant la gloire de la déesse à la surface.

Matrone Zesstra savait parfaitement qu'Assyléa ne ferait jamais une bonne clerc, mais elle la savait intelligente et son don de

persuasion était un atout de taille. Elle avait donc voulu lui offrir une chance de racheter sa liberté.

Hélas, la grande prêtresse avait commis une terrible erreur en confiant une telle mission à une simple débutante. La pauvre fille avait échoué sur toute la ligne... osant lui amener une vulgaire elfe argentée au visage noirci de suie!

Lorsqu'elle avait découvert la vérité, une profonde déception avait submergé Matrone Zesstra. Cependant, la seule émotion qu'elle avait laissé transparaître avait été une fureur extrême.

Assyléa devait payer!

Si elle avait accompli sa quête, la novice aurait emmené avec elle dix adolescentes promises au clergé de Lloth. Son échec les avait toutes condamnées... Les dix petites recrues seraient sacrifiées le soir même à la déesse, tandis qu'Assyléa finirait ses jours en prison, l'âme éternellement rongée par le remords.

Quant à cette Luna, son prénom la prédisposait à devenir une offrande de choix lors de la prochaine pleine lune! Toutefois, avant de prononcer sa sentence fatale contre l'adolescente argentée, un étrange élan de curiosité avait poussé Matrone Zesstra à s'interroger sur l'identité de sa victime. Sans doute un pressentiment inspiré par Lloth elle-même,

car... quel ne fut pas le choc de la grande prêtresse en apprenant que cette adolescente était la fille d'Elkantar!

Sa fille aînée!

Matrone Zesstra avait d'abord pensé que son ancien Invocateur n'était finalement qu'un ignoble traître. Sa première-née aurait en effet dû intégrer le clergé de la déesse Araignée, mais apparemment, le Mage noir avait préféré lui cacher l'existence de cette enfant à la peau laiteuse comme celle de sa traînée de mère! Puis, la matriarche s'était ravisée : Elkantar avait bien trop peur d'elle, jamais il n'aurait osé la trahir.

Matrone Zesstra était intimement convaincue que son ancien Invocateur n'avait jamais été mis au courant de la naissance de Luna. L'esclave dont il s'était entiché l'avait trompé, craignant sans doute que l'apparence de ce bébé ne la condamne à une mort certaine... D'ailleurs, Elkantar n'avait-il pas rempli son devoir en lui offrant, il y a dix ans, une enfant à la peau d'obsidienne et au regard d'aigue-marine, persuadé qu'elle était la première fille de sa lignée?

Sylnor. *Perle de Nuit.*

Matrone Zesstra avait toujours su que cette gamine jouerait un rôle primordial dans sa destinée, mais maintenant qu'elle détenait

Luna, la fameuse prédiction pourrait enfin se réaliser :

*Deux sœurs, filles de l'Invocateur,  
L'une d'argent, l'une d'obsidienne.*

Tout concordait!

La présence de cette elfe argentée au cœur du Monastère était inespérée. Une vraie bénédiction! Enfin, heureusement qu'elle n'était pas la fille de Darkhan... Certes, la prophétie annonçant la rédemption des drows ne se réaliserait pas – du moins, *pas encore* –, mais Matrone Zesstra deviendrait immortelle et rien n'avait plus d'importance à ses yeux.

Assyléa avait accompli un véritable miracle, en fin de compte. Hélas, jamais elle ne le saurait! Cette idiote croupirait dans les geôles sordides du Monastère, ignorant l'aide inestimable qu'elle avait offerte à la grande prêtresse.

Ce paradoxe cruel avait beaucoup amusé la vieille matriarche.

Le jour suivant, Matrone Zesstra se leva aux aurores pour organiser la cérémonie de communion avec la déesse dans la pièce la plus secrète de sa forteresse, sa chapelle privée. Elle s'agenouilla devant l'effigie de Lloth, gigantesque araignée velue au visage d'ange noir, et pendant de longues heures, elle resta prostrée, projetant son âme très loin de Rhasgarrok, au

plus profond des entrailles de la Terre, jusque dans l'ancre de la déesse.

Sa transe terminée, la grande prêtresse se releva, exténuée mais ravie. Elle fit convoquer sur-le-champ les deux sœurs dans sa chapelle, car Lloth attendait désormais ses invitées...

Pour l'occasion, la matriarche avait revêtu une robe d'un rouge vif qui faisait flamboyer ses prunelles ardentes. Un masque rigide figeait ses traits, ne laissant rien soupçonner de l'intense jubilation qu'elle éprouvait intérieurement.

Luna arriva en premier. Une somptueuse robe noire mettait son teint diaphane en valeur. Ses cheveux avaient été tirés en arrière – dégageant son doux visage – et nattés en une longue tresse d'argent. L'adolescente, la tête haute, fit quelques pas avant de planter ses yeux en amande dans la lave en fusion de ceux de la grande prêtresse, comme un défi silencieux. Si cette attitude arrogante troubla Matrone Zesstra, elle n'en laissa rien paraître en l'accueillant :

— Bienvenue dans ma chapelle privée! s'exclama-t-elle en ouvrant les bras. Comme tu es... belle! La déesse devrait apprécier mon cadeau! Enfin, *mes* cadeaux, plutôt...

La grande prêtresse ne put retenir un gloussement nerveux, mais se reprit aussitôt :

— Avance! Et place-toi au centre de la toile gravée sur le sol. Vite!

Luna la foudroya du regard, mais obéit sans rechigner. Elle semblait avoir compris que, malgré ses pouvoirs, elle n'était pas de taille à affronter la puissance que Lloth conférait à la sorcière.

— Bien. Maintenant, faites entrer Sylnor! s'écria Matrone Zesstra.

La jeune drow pénétra dans la chapelle, encadrée de deux gardiennes. Sa longue natte argentée dansait sur sa robe blanche, offrant un contraste saisissant avec sa peau sombre comme la nuit. Elle aurait pu être très belle si ses yeux gorgés de haine n'avaient eu la dureté de la glace.

— Place-toi ici! ordonna Matrone Zesstra en indiquant la toile d'un geste du menton.

Puis la matriarche prit une profonde inspiration, savourant l'intensité du moment.

— Inutile de faire les présentations, je présume... déclara-t-elle finalement, un sourire mauvais aux lèvres. Luna, tu auras reconnu ta sœur, n'est-ce pas?

L'adolescente sursauta, ouvrant des yeux ronds.

Une joie sadique transporta d'aise Matrone Zesstra.

— Comment? s'exclama-t-elle, faussement surprise. Ambrethil ne t'a jamais révélé qu'elle

avait eu une autre fille après toi? Oh, quelle vilaine cachottière!

Voir cette gamine pleine de morgue et de suffisance devenir livide et chanceler fit exulter la cruelle matriarche. Elle aurait aimé en rajouter, mais le temps pressait. Or Lloth détestait attendre...

— Oh, splendide et vénérée déesse, s'écria alors la grande prêtresse en élevant la voix avec emphase. Accepte ces offrandes dignes de ton prestige et de ta grandeur. Que ces jeunes filles descendent dans ton antre pour servir ta gloire!

Alors, dans un chuintement à peine perceptible, la toile stylisée dessinée sur le sol d'obsidienne s'effaça sur un gouffre béant d'obscurité.

D'un coup, les adolescentes disparurent, aspirées dans l'immensité des ténèbres.

Leurs hurlements de frayeur furent couverts par les spasmes de rire de Matrone Zesstra.

# 1

Halfar, incrédule, regardait le grand lit vide.

Le lit dans lequel, deux secondes à peine, se tenait encore la jeune elfe noire qu'il était chargé de surveiller. Miraculeusement récupérée par les guetteurs de la forêt après que son pégase de l'ombre avait été abattu en plein vol, Assyléa avait été conduite à l'infirmierie de Laltharils, où elle avait bénéficié des soins attentifs des guérisseurs elfes de lune. Dès son réveil, la jolie drow avait fait au garçon une troublante proposition afin de se venger de sa cousine. En effet, Luna n'aurait jamais dû révéler leur secret à Kendhal. Ensemble, sa cousine et cet elfe de soleil avaient sauvé l'esprit de Ravenstein alors que cela devait être sa mission. À lui, Halfar! Celle qui devait faire de lui un héros... au même titre que son frère aîné. Aussi, loin d'avoir digéré la trahison de Luna,

Halfar estimait-il qu'elle méritait une bonne leçon.

Mais voilà, les choses ne s'étaient pas passées comme prévu...

Dès que Luna s'était approchée de la convalescente drow, celle-ci l'avait brusquement attrapée d'une main assurée. De l'autre, elle avait touché l'étrange pierre rouge de son collier puis elle s'était volatilisée, comme par magie, entraînant l'adolescente avec elle!

Hésitant entre la colère et l'inquiétude, Halfar se précipita vers le lit. D'un geste plein de rage, il arracha les draps, se pencha pour regarder sous le lit, jeta un œil affolé derrière le fauteuil... Mais la chambre était désespérément vide!

Halfar sentit la panique le submerger.

Les derniers mots d'Assyléa résonnèrent alors dans sa tête : « Je regrette, Halfar, je me suis servie de toi... Mais je jure que je n'avais pas le choix. Vraiment pas... »

Alors, le garçon comprit avec horreur qu'Assyléa l'avait trompé!

Obnubilé par le piège qu'il voulait tendre à sa cousine, Halfar n'avait pas imaginé un seul instant qu'Assyléa chercherait à le manipuler pour s'emparer de Luna. En tant que sang-mêlé à la peau sombre, il s'était senti proche

de la jeune drow. À la fois heureux et flatté qu'elle s'intéresse à lui... Assyléa semblait si douce, si sincère, si loin des horreurs qu'on racontait habituellement sur les elfes noirs. Sa beauté et son apparente fragilité avaient endormi la méfiance du garçon. Il lui avait fait confiance...

Il n'aurait jamais dû!

Sa cousine venait de disparaître et il était l'unique responsable de cette catastrophe.

Anéanti par la culpabilité, Halfar se mordit rageusement le poing jusqu'au sang.

Pourquoi Assyléa avait-elle enlevé Luna? Où l'avait-elle emmenée? Que lui voulait-elle? Allait-elle la tuer? Était-il déjà trop tard?

Devait-il s'enfuir et faire comme s'il ignorait où était passée sa cousine? Ou assumer sa tragique erreur?

Et surtout...

Qu'aurait fait Darkhan à sa place? Son frère que tout le monde trouvait parfait, ce sauveur que tous adulaient... Comment aurait-il agi en de pareilles circonstances?

Lorsque Halfar quitta l'infirmerie, sa décision était mûrement réfléchie.

Cela ne servait à rien de se lamenter indéfiniment, de laisser le remords le ronger

comme de l'acide, de mentir ni de fuir ses responsabilités... Il avait commis une faute impardonnable et ne comptait pas se défilier. Cette fois, malgré ses quinze ans, il allait agir en homme et assumer ses actes.

Sous les yeux étonnés des infirmières, Halfar se précipita hors de l'infirmierie pour demander audience au roi Hérildur, son vénérable aïeul, afin de tout lui avouer. Il lui annoncerait aussi sa décision de partir à la recherche de Luna.

Et il reviendrait avec elle.

Ou ne reviendrait jamais plus...

Halfar n'eut aucune difficulté à se faire admettre dans les appartements de son grand-père. Son visage blême, son air paniqué suffirent à convaincre les gardes de l'urgence de sa requête. Et, comme Halfar n'était pas coutumier du fait, Hérildur accepta de le recevoir sur-le-champ.

— Entre, mon garçon! fit le vieux roi, dont la longue chevelure chenue encadrait un visage empreint de noblesse. Tu tombes bien... Je viens à l'instant d'envoyer mes cinq meilleurs soldats au marais de Mornuyn afin de vérifier si le mentor de notre petite Slynodel est toujours en vie... Tu sais, celui qu'elle nomme le Marécageux... Elle t'en a sûrement parlé, n'est-ce pas? Lorsque tu verras ta cousine, tu pourras

lui dire que j'ai tenu ma promesse. Mais dis-moi, Halfar, qu'est-ce qui t'amène ici? Notre jeune captive se serait-elle enfin réveillée?

Halfar se crispa.

Face au regard perçant de son grand-père, la confiance du garçon s'étiolait de seconde en seconde. Pourtant, si Halfar ne tenait pas les engagements qu'il s'était fixés, il savait qu'il ne pourrait jamais plus se regarder en face.

— Je t'écoute, mon garçon. Parle... l'encouragea Hérildur avec aménité.

Halfar prit une grande inspiration avant de se lancer.

— C'est à propos de la jeune fille drow, en effet... Il y a comme... un problème.

— Un *problème*? répéta le vieil elfe en fronçant les sourcils.

— Oui... Assyléa, c'est son nom, s'est réveillée hier. Nous avons parlé un peu et...

— Comment ça, *hier*? tonna soudain Hérildur d'une voix à faire s'écrouler le monde. Tu devais m'avertir dès son réveil! Pas discuter avec elle, ni faire connaissance! Juste courir me prévenir dès qu'elle ouvrirait un œil! Était-ce trop te demander?

Halfar se mit à trembler, mais ne faillit pas.

— Elle semblait soulagée d'être ici, se justifia-t-il. Elle était si douce et gentille... tellement inoffensive...

— Mais il s'agit d'une *prisonnière* et c'est au roi de juger la validité de ses confessions, pas à son petit-fils!

Hérildur semblait vraiment en colère. Soudain, il se figea, livide.

— Halfar... Pourquoi as-tu employé le passé en parlant d'elle? Ne me dis pas que...

— Hélas si, grand-père... avoua Halfar à contrecœur. Assyléa s'est enfuie. Enfin, plutôt... elle s'est évaporée. Comme par magie. Elle a touché le rubis de son collier et hop... disparue!

Hérildur ne prononça pas un mot, mais son regard glacial en disait long.

— Ce n'est pas tout, grand-père... murmura Halfar.

— Comment ça?

— Voilà, mais d'abord il faut que vous sachiez que c'est moi qui ai découvert la source empoisonnée, enfin... avec Luna. Nous avions prévu de la soigner tous les deux. C'était notre secret. Hélas, j'ai été injustement puni et ma cousine a demandé à ce... à Kendhal de l'aider à sauver l'esprit de Ravenstein. Elle m'a trahi, alors j'ai... j'ai voulu me venger.

À mesure qu'il parlait, Halfar sentait ses joues s'empourprer. Mais comme son grand-père ne l'interrompait pas, il poursuivit d'une seule traite.

— C'est en écoutant les confessions de la drow que j'ai eu une idée... En fait, Assyléa était la sœur cadette d'une certaine Olorae que Darkhan et Luna avaient rencontrée à Rhasgarrok. Si j'ai bien compris, mon frère l'avait tuée en duel. Comme notre prisonnière ressemblait comme deux gouttes d'eau à son aînée, je voulais faire croire à Luna qu'il s'agissait de son fantôme... C'était très stupide, et mesquin aussi, je m'en rends compte maintenant. Mais sur le coup, ça m'a semblé être une farce amusante. Cependant, je dois vous avouer que la plaisanterie a mal tourné...

Il s'arrêta pour reprendre son souffle. Mais face au visage blême de son aïeul, il reprit :

— Lorsque Luna s'est approchée du lit, Assyléa lui a brusquement attrapé le poignet pour l'entraîner avec elle. En fait, elles ont disparu... toutes les deux!

Sa voix se brisa et il dut faire un effort incroyable pour retenir les larmes qui noyaient ses yeux.

Livide, bouche bée, le souffle coupé, le vieil elfe argenté faillit s'effondrer de désespoir.

Sa chère petite-fille, qu'il connaissait depuis si peu de temps et qui pourtant avait déjà conquis son cœur... Sa jolie Slynodel, si fraîche et pleine de vie... L'imaginer entre les mains d'une sorcière drow était bien pire que

n'importe quelle blessure. Hérildur avait déjà connu pareille souffrance, douze ans auparavant, lors de la disparition de sa fille cadette. Il avait bien cru l'avoir perdue à jamais. Or Ambrethil lui était revenue, avec – ou plutôt *grâce* à – Sylnodel... et voilà que l'adolescente disparaissait à son tour!

Mais quand les drows cesseraient-ils enfin de s'en prendre à ceux qui lui étaient chers?

Hérildur laissa alors exploser sa rage.

Une rage pleine de haine à l'encontre des elfes noirs.

Une rage pleine de déception envers son petit-fils.

— Je te faisais confiance, Halfar! Comment as-tu pu manquer à ce point de discernement? Comment as-tu pu te fier à cette drow, aussi manipulatrice et cruelle que les autres? N'as-tu donc jamais tiré aucune leçon des épouvantables récits dénonçant les sanglantes exactions des elfes noirs?

Aveuglé par la fureur et le chagrin, Hérildur leva la main sur Halfar, prêt à le gifler.

— Frappez-moi si vous pensez que cela peut apaiser votre souffrance, mais cela ne fera certainement pas revenir Luna! Croyez, grand-père, que je souffre autant que vous. Peut-être même plus, puisque je suis l'unique responsable de cette tragédie. Pourtant, j'ai

décidé d'assumer mes actes et ma décision est irrévocable : je vais partir à Rhasgarrok avec Elbion et ramener ma cousine. J'y laisserai ma vie s'il le faut, mais je ne reviendrai pas sans Luna.

Le vieux roi, interloqué, retint son geste en ouvrant de grands yeux étonnés.

Sa colère retomba d'un coup. Jamais il n'avait entendu de propos aussi nobles et courageux dans la bouche d'Halfar. Il savait que le garçon jalousait les exploits de son aîné et aspirait à devenir lui aussi un héros.

L'occasion était peut-être venue de lui laisser faire ses preuves...

— Je suis d'accord! trancha Hérildur d'une voix grave. Mais à une condition...

— Tout ce que vous voudrez, grand-père! fit Halfar soulagé, en se courbant avec respect devant son vénérable aïeul.

— D'abord, tu vas prendre un sac contenant des provisions et quelques pièces d'or, sans oublier ton arc et une dague. Ensuite, tu trouveras Elbion et tu rejoindras les écuries où Jaspe, mon meilleur étalon, t'attendra. Tu t'élanceras en direction de l'est, vers Belle-Côte, et tu galoperas toute la nuit s'il le faut. Sans t'arrêter! Tu dois absolument rattraper la délégation que j'ai envoyée là-bas avant qu'elle ne s'embarque pour Aman'Thyr. Enfin,

tu demanderas à Darkhan de t'accompagner à Rhasgarrok!

Halfar suffoqua, blême de colère.

— Mais...

— Il n'y a pas de mais! Je sais que tu as du mal à t'entendre avec ton frère, mais dis-toi que ta tâche sera incroyablement plus douce que la mienne... Qui selon toi va devoir annoncer à Ambrethil que sa fille qu'elle vient à peine de retrouver a été enlevée par les drows? Par ailleurs, Darkhan connaît les mœurs barbares de Rhasgarrok, il saura en déjouer les pièges les plus retors et maniera l'épée comme nul autre en cas de besoin. J'accepte que tu partes à la recherche de ta cousine, mais j'exige que Darkhan t'accompagne!

Le garçon ne broncha pas, mais lorsqu'il pivota vers la sortie, deux larmes de rage glissèrent sur ses joues noires.